



Discours de Xavier Bertrand
Ministre du Travail, de l'Emploi et de la Santé

Gala de la Fondation du Rein
La Sorbonne – 9 mars 2011

Mesdames et Messieurs,

Je ne voudrais pas prolonger davantage cette soirée, mais je suis venu personnellement présenter mes excuses de n'avoir pu être présent tout à l'heure – je n'étais pas très loin d'ici, j'étais retenu au Sénat pour l'examen d'un texte qui a duré plus longtemps que prévu – mais je sais qu'il y avait nombre de ministres qui étaient présents, il y avait aussi un Premier ministre, qu'il y avait aussi des Altesses Royales, des Parlementaires, le Recteur qui m'a accueilli, ainsi que le Président et le Secrétaire perpétuel de l'Académie de médecine, le Président d'honneur de la Fondation du Rein et la Secrétaire générale – ma Chère Brigitte, je n'ai pas pu participer tout à l'heure à une cérémonie particulière.

Même si je n'ai pas pu participer au début, il était important pour moi en tant que ministre de la Santé de saluer **l'engagement** de la Fondation du Rein dans la lutte contre les maladies rénales.

Vous avez su montrer que c'est un véritable **enjeu de santé publique**, et pas seulement ce soir, même si ce rendez-vous est un moment traditionnel, attendu – et j'ai la preuve avec cette assemblée particulièrement nombreuse – que vous êtes entourés et accompagnés, et je voudrais aussi saluer tous les membres de votre fondation qui s'engagent bénévolement, avec les partenaires, avec les généreux donateurs qui répondent présents chaque année.

La Fondation du Rein, c'est est une belle aventure, je ne vais pas revenir sur sa genèse. Je voudrais simplement me réjouir avec vous des résultats qui ont pu être obtenus dans tous les domaines de la prise en charge des maladies rénales : la recherche en néphrologie, le dépistage et la prévention – parce que le patient ne sait pas toujours qu'il a une maladie rénale –, l'aide aux malades, l'éducation et l'information du public et le soutien aux chercheurs.

Le chemin parcouru est considérable, et j'ai la chance dans mes précédentes d'avoir pu déjà vous accompagner. Je voudrais vous dire aussi avec Nora Berra que le ministère est complètement engagé à vos côtés.

En France, ce sont **près de 3 millions de personnes qui souffrent d'une maladie rénale** et 9 000 nouveaux patients doivent être traités chaque année en dialyse, avec un nombre, hélas, qui ne ne fait que progresser.

Est-ce une fatalité cette progression, je ne le pense pas. Grâce à votre action, grâce peut-être à nos efforts conjugués. Voilà pourquoi la mobilisation doit se poursuivre, aussi bien **dans le domaine de l'information que de la prise en charge des patients**.

Je me souviens notamment – sur l'insistance de Brigitte Lantz notamment – que lors de mon précédent

passage au ministère de la Santé, **une carte « maladie rénale »** a été réalisée pour mieux informer les médecins chargés des structures de dialyse et assurer la liaison entre les médecins et le néphrologue.

Cette carte va être prochainement numérisée, et elle va permettre d'être en lien avec le réseau rein et le dossier médical personnalisé, ainsi qu'avec tous les autres spécialistes concernés.

Quant à **la recherche**, je suis sensible au fait que vous valorisiez **aussi bien la recherche clinique que la recherche plus fondamentale**, avec l'Association Française contre les myopathies, la Fondation de la recherche médicale et les sociétés savantes de néphrologie.

Je voudrais saluer en particulier le succès obtenu **dans le cadre de l'appel d'offres « Investissements d'Avenir »** par le réseau coordonné par Bénédicte Stengel. C'est un réseau qui va mettre en œuvre la plus grande étude de cohorte de patients jamais réalisée sur la maladie rénale chronique dans notre pays, en suivant plus de 3 000 patients pendant 5 ans – et ces chiffres, ce n'est pas pour battre des records, c'est tout simplement pour avoir le maximum d'informations et d'améliorer la prise en charge. Cela va permettre de mieux identifier les facteurs de risque de la maladie, de mieux prévoir son évolution et d'évaluer les modes de prise en charge, et aussi de positionner la France au plus haut niveau de la recherche internationale.

Je voudrais revenir enfin avec vous sur un sujet qui me tient particulièrement à cœur, dont j'ai découvert aussi une dimension non pas médiatique, mais la dimension familiale, intime, personnelle avec Richard et Marie Berry. Je voudrais revenir **sur la greffe rénale et sur l'insuffisance de dons d'organes** : 3 500 patients sont greffés chaque année ; c'est beaucoup peut-être ? Non parce que 7 000 patients sont en attente de greffe et on ne peut pas accepter cette situation. J'ai pris des engagements devant l'Assemblée Nationale dans le cadre de la loi Bioéthique en indiquant que avant l'été, je veux faire de nouvelles propositions pour que la loi Caillavet que nous connaissons, qui est certainement la plus belle loi qui soit, soit véritablement appliquée, partout et par tous.

Voilà pourquoi j'ai souhaité que sous l'égide du ministère, **de nouvelles campagnes d'information** soient lancées à destination du grand public. **Un rapport** sur ces campagnes d'information sur l'évolution des différents types de greffes réalisés me sera remis avant juin 2011, comme je vous l'ai indiqué à l'instant.

Et je sais aussi que vous organisez des campagnes de sensibilisation au don d'organes, en lien avec **l'Association « Don de soi... Don de vie »** que préside Marie Berry, sœur de votre président d'honneur.

Par ailleurs, comme vous le savez, j'ai soutenu, en première lecture le texte sur la bioéthique à l'Assemblée Nationale, qui vise à **autoriser les dons croisés d'organes afin d'augmenter le nombre de greffes**. Je pense aussi que nous ne devons pas avoir peur d'aborder, dans nos conversations, en famille, entre amis, cette solution du don d'organe, parce que cela peut conduire à une véritable **renaissance pour le patient dans sa vie personnelle, familiale, amicale et sociale**.

Mesdames et Messieurs, la **Journée Mondiale du Rein** qui s'ouvre dans quelques heures – elle s'ouvre demain – elle est spécialement dédiée aux liens entre l'insuffisance rénale et les pathologies cardiovasculaires, et ce sera l'occasion de faire un bilan de toutes vos actions en France et dans le monde sous la présidence du **Professeur Raymond Ardaillou**.

C'est grâce à vous que nous pouvons informer le public sur les maladies rénales et donner aux patients **des soins de meilleure qualité, une prise en charge à la fois plus humaine et plus efficace, mais en définitive, que donnons-nous aux patients ? Avant tout de l'espoir, de l'espoir pour eux-mêmes, de l'espoir pour leurs familles, et c'est bien en vous voyant tous rassemblés ici à eux que je pense, à ces patients qui grâce à vous se sentent moins seuls, beaucoup moins seuls**.

Je vous remercie.